

Finance : Le DG du CHRU de Brest évoque "un risque de décrochage" financier

07/07/14 - 17h40 - HOSPIMEDIA |

Par le biais d'un courrier adressé aux agents du CHRU de Brest le 23 juin dernier, le directeur général (DG) Philippe El Saïr confirme les 9,7 millions d'euros (M€) de déficit prévisionnel pour 2014 évoqués trois jours plus tôt par les organisations syndicales (lire ci-contre). Une *"situation préoccupante"*, d'autant plus qu'elle survient malgré la mise en œuvre d'un premier plan d'économies de 5 M€. Par conséquent, il en a *"logiquement"* résulté un rejet de l'état prévisionnel des recettes et des dépenses (EPRD) par l'ARS Bretagne, une première pour le CHRU, ajoute le DG.

Pour justifier cette forte hausse du déficit, Philippe El Saïr avance trois éléments d'explication. D'une part, *"une déconnexion entre activité et création d'emplois"* : une stagnation continue de l'activité sur 2010-2013, voire même un repli de 2,7% l'an dernier, mais 10% de hausse sur les effectifs. D'autre part, *"le recul du périmètre d'activité du secteur public"* par rapport à l'hospitalisation privée en MCO : -1 point par an au global depuis 2009, -5,5 points au total pour la seule hospitalisation de jour, -2 points au total pour les séjours. Troisième facteur, *"un retard d'investissement important"* : un taux de vétusté à 55,1% en 2011 contre 35,2% pour la moyenne des CHU-CHR.

Avec un prévisionnel déficitaire qui aurait pu s'élever à 15 M€ sans le plan interne, une longue période de stagnation de l'activité qui ne se retrouve guère dans les autres CHU-CHR, un profond retard d'investissement et un contexte national d'évolution des dépenses d'Assurance maladie encore plus contraint sur 2015-2017, *"un risque de décrochage existe pour le CHRU de Brest"*, alerte son DG. Et si les chantiers en cours sont, à ses yeux, *"les bons"* (gains sur les achats, réorganisation des blocs opératoires, nouveaux modes de relation avec la médecine de ville, promotion de la chirurgie ambulatoire...), la situation actuelle impose toutefois d'*"aller plus loin"*. Et Philippe El Saïr de plaider pour *"une transformation profonde"* du CHRU à laquelle *"chacun devra prendre sa part d'effort"*.

De son côté, dans une lettre ouverte datée du 1^{er} juillet, le syndicat CGT rappelle que le personnel du CHRU *"n'a aucune responsabilité concernant cette situation financière"*. Pour ses responsables, *"le déficit actuel sert uniquement de prétexte à encore plus de réorganisations, encore plus de plans d'économies"*, pointant un premier plan de 5 M€ mené *"dans la douleur"*. Et d'ajouter : *"Sachez que ces injonctions ne se feront pas sans une dégradation de la qualité des soins et des conditions de travail des agents"*.

Thomas Quéguiner

[Ecrire à l'auteur](#)